

L'aurOre boréale



La délégation des jeunes athlètes participant aux Jeux francophones de l'Ouest

◆ Compte rendu Les premiers jeux francophones de l'Ouest

Saviez-vous que le 28 juin dernier six jeunes du Yukon se réunissaient à l'aéroport de Whitehorse pour un départ commun. Ils avaient dans leurs valises des espadrilles, des culottes de sport et de nombreux chandails. Mais où allaient-ils donc? Qu'allaient-ils faire? Et bien croyez-le ou non, ils se rendaient à Beaumont en Alberta pour participer en tant que délégation invitée aux premiers jeux francophones de l'Ouest.

Faut dire que j'y étais moi aussi en tant que chef de mission. Laissez-moi vous dire que nous étions très énervés. Nous ne savions pas trop à quoi nous attendre. Combien y aurait-il de

jeunes? De quoi auraient l'air les lieux où se dérouleraient les événements?

Nos athlètes participaient aux pistes et pelouses (saut en hauteur, saut en longueur, les courses de 100 m, 200 m et 400 m, le lancer du disque et du javelot ainsi que le lancer du poids).

Les cérémonies d'ouverture du 29 juin nous ont donné les premiers frissons. Imaginez, nous avions six jeunes représentant le Yukon, alors que des équipes comme le Manitoba avaient soixante jeunes, l'Alberta en avait une quarantaine et la Saskatchewan et la Colombie-Britannique avaient une trentaine de jeunes chacune. Mais les premiers moments passés, nous avons su nous faire remarquer. Nous sommes montés sur scène pour chanter la chanson «Un jardin sur le toit». Car chaque délégation devait décrire le mieux possible son coin de pays.

La fin de semaine s'est déroulée à merveille. Philippe Sormany-Albert a remporté une deuxième place dans la course de 400 m et cinquième dans le saut en longueur. Emily Aasman a terminé deuxième dans la course de 400 m lors des demi-finales et sixième de sa catégorie. Jonathan Steele s'est classé troisième dans la course de 100 m. Cédric

Suite p. 2

◆ Service de garde Une nouvelle directrice à la Garderie du petit cheval blanc

La garderie française connue sous le nom de La Garderie du petit cheval blanc a une nouvelle directrice depuis la mi-juillet. Judith Trudel est originaire de Aylmer au Québec. Elle détient un baccalauréat en éducation de l'Université du Québec à Hull.

Judith considère que le milieu des services de garde offre la chance de pouvoir suivre le développement de l'enfant. «C'est ce qui m'a attiré dans cet emploi. Je vais pouvoir travailler avec des enfants d'âges variés et suivre leur développement», lance-t-elle avec enthousiasme.

M^{me} Trudel possède six années d'expérience comme monitrice dans le milieu des garderies. Elle s'est aussi impliquée pendant huit ans dans le mouvement scout comme animatrice.

Ses premières impressions du Yukon sont très favorables : «Je n'ai jamais rien vu d'aussi beau», s'exclame-t-elle. L'accueil des gens de Whitehorse l'a impressionnée. Elle aime aussi les dimensions de la ville et dit s'y sentir en sécurité : «C'est calme tout en étant un endroit



M^{me} Judith Trudel

très vivant».

La seule ombre au tableau : «Les enfants se couchent donc bien tard ici. Je ne suis pas habituée à ça!». Au pays du soleil de minuit on profite des jours d'été au maximum, lui a-t-on expliqué!

La Garderie du petit cheval blanc accueille en moyenne une vingtaine d'enfants et emploie 3 personnes à temps complet et deux personnes à temps partiel. Le service devrait déménager dans de nouveaux locaux situés à Granger près de la nouvelle école française en septembre '96.

Cécile Girard

SOMMAIRE

Marcel LaFlamme quitte le Yukon.....	p. 2
Éditorial.....	p. 3
On ouvre les fenêtres.....	p. 4
Le calendrier communautaire.....	p. 5
Les jeux indigènes nord-américains.....	p. 6
Quand on est étudiant.....	p. 7
Le dix-huitième chameau.....	p. 8
L'avenir des petits journaux.....	p. 9
La loi du Yukon, un film des années '50.....	p. 11
Et les rapides!.....	p. 12

◆ Gens d'ici

Marcel LaFlamme quitte le Yukon

Marcel LaFlamme veut vendre ses bottes Sorel (pointure 13!!), pouvant affronter des froids sibériens. Il n'en aura plus besoin aux Îles de la Reine Charlotte, sa prochaine destination.

Après six années au Yukon, Marcel s'en va travailler pour la Première Nation Haida en Colombie-Britannique. «Quand tu es membre d'une minorité tu comprends mieux les revendications des membres d'une autre minorité», lance-t-il. Il a été embauché par la *Haida Gwaii Legal Society*. Un de ses mandats sera de les aider à instaurer des conseils de détermination de la peine (*Sentencing Circle*).

Suite Jeux francophones Dumas de Teslin a fini quatrième au lancer du javelot et quatrième aussi au saut en hauteur. Theresa-Dawn White a offert une bonne participation dans le lancer du poids, le lancer du javelot ainsi que le lancer du disque. Paddy Ernst a lui aussi offert une bonne participation au saut en hauteur et la course de 100 m. Nos jeunes athlètes ont trouvé l'expérience très enrichissante. Nous n'avons pas encore terminé les premiers jeux qu'ils voulaient déjà savoir si nous participerions aux prochains jeux qui se dérouleront au Manitoba en 1997. Ils ont maintenant une bonne idée du genre d'entraînement qu'ils ont besoin et du degré de stress que de telles compétitions représentent. En ce qui a trait aux autres aspects de la tenue de tels jeux, tout était bien : la nourriture était excellente; il y avait beaucoup d'activités,

Il faut dire que l'homme de loi a eu fréquemment l'occasion de travailler en relation étroite avec ce système au Yukon. «Les conseils de détermination de la peine favorise l'implication de la communauté entière dans le système judiciaire. C'est une alternative au système carcéral actuel. De plus en plus utilisés dans les communautés éloignées, ces conseils visent avant tout à réhabiliter la personne reconnue coupable d'un méfait quelconque. L'individu doit faire face aux gens de sa communauté qui lui rappellent ses devoirs de citoyen», explique M^e LaFlamme.

Il dit ne garder que de bons souvenirs de son séjour

(dont une visite au West Edmonton Mall), une très belle atmosphère sur le terrain où se déroulaient les jeux et le plus important de tout, selon les participants(es), de nouvelles amitiés. Chacun de nous est revenu au Yukon enrichi de cette expérience inoubliable et un peu triste de devoir quitter Beaumont après ces quatre merveilleuses journées.

Sylvie Baril



Les petites trouvailles d'Émilie
(magasin d'effets scolaires de l'école Émilie-Tremblay)

sera ouvert dès la première journée d'école.



Marcel LaFlamme

yukonnais. «C'est plus qu'un séjour, c'est une étape de ma vie. J'ai beaucoup appris au niveau professionnel. J'ai pu plaider et faire de la cour comme on dit dans notre jargon. J'étais toujours devant les tribunaux», raconte-t-il. Marcel se sera fait connaître comme le défenseur des démunis puisqu'il a travaillé par mandat pour l'aide juridique. «Ce sont les gens qui me choisissaient.» Certaines de ses causes ont été largement publicisées dans la presse locale. «J'ai appris qu'il y a une place pour tout le monde dans la société. C'est important que les plus petits puissent être entendus.» Un dixième de sa clientèle, estime-t-il, était francophone; la moitié

appartenait à la bande du Qwanlin Dun.

Un autre aspect du droit revêt pour lui une importance fondamentale : la langue. C'est ainsi qu'il a travaillé d'arrache-pied afin que la justice puisse avoir une voix française au territoire. «Je considère que si tu veux vivre en français, tu dois avoir le droit de tout faire en français : du certificat de naissance au testament, une foule d'événements juridiques jalonnent l'existence.» Il souligne que les francophones n'ont pas toujours le droit d'être entendus dans leur langue au niveau civil. «On nous fournit un traducteur mais ce n'est pas suffisant», explique-t-il. «Il y a encore beaucoup de problèmes.» Quant au niveau criminel, beaucoup de progrès a été fait. Il est définitivement plus facile d'obtenir des services à ce niveau.

Agissant comme président de la *Yukon Public Legal Education* il est fier d'avoir travaillé à l'obtention de la traduction de documents de vulgarisation juridique.

L'implication communautaire de M^e La Flamme vaut la peine d'être soulignée. Il a fait partie pendant 4 ans du Conseil

scolaire de l'école Émilie-Tremblay. «J'y ai vécu des aventures parfois cocasses», dit-il en riant. «À un moment donné j'étais tout seul au Conseil. Tout le monde avait démissionné. Tu te demandes quoi faire dans de telles circonstances!!»

Il a aussi été chroniqueur (C'est la loi) à l'Aurore boréale pendant plus de deux ans.

Par ailleurs, il a siégé au bureau de direction du centre de désintoxication *Cross Road* et il a consacré de nombreuses heures au programme *Respite Care*. «Je m'occupais d'une jeune handicapée une fois par mois, afin de permettre aux parents de se reposer..»

Cécile Girard

La télévision en français à Dawson

Les francophones de Dawson ont eu une belle surprise cet été puisque la télévision offre maintenant un poste français. Radio-Canada est disponible sur le canal 34 par ondes UHF. Ce service en français est assuré grâce au soutien de la ville de Dawson. C. G.



Avez-vous votre passeport?

Vous avez jusqu'au 1^{er} septembre pour participer. Hâtez-vous! Information : 668-2663

CRTC

Canada

AVIS PUBLIC

Avis public CRTC 1995-128. En réponse à la demande contenue dans le décret C. P. 1995-398, le CRTC annonce aujourd'hui un processus public aboutissant à la tenue d'une audience publique dans la région de la Capitale nationale à compter du 5 février 1996, aux fins d'établir des règles exhaustives en matière d'accès pour les entreprises de radiodiffusion. Les observations écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2, au plus tard, la première étape le 22 septembre 1995 et la seconde étape le 1^{er} décembre 1995. Le texte complet de cet avis est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC au (819) 997-2429 et aux bureaux du CRTC à Montréal (514) 283-6607, Vancouver (604) 666-2111, Winnipeg (204) 983-6306, Halifax (902) 426-7997.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

ÉDITORIAL

Divagations guerrières sur des thèmes anniversaires

L'année 1995 aura été marquée de célébrations souvenirs. À l'aéroport de Whitehorse, le mercredi 16 août, on a célébré le soixante-quinzième anniversaire de l'arrivée du premier avion à Whitehorse. Les francophones étaient présents. C'est le capitaine H. A. Leroyer qui a coordonné l'arrivée du premier avion et c'est M. Antoine Cyr qui a défriché la piste de l'aéroport.

En août, on a aussi célébré, mais cette fois à travers tout le pays, le cinquantième anniversaire de la fin de la deuxième guerre mondiale. Il y a 50 ans, les bombes atomiques de Nagasaki et de Hiroshima mettaient fin à ce conflit meurtrier. C'est à l'unisson qu'on déplore cet événement qui n'aurait jamais dû se produire de mémoire d'homme. Mais notre mémoire collective en a oublié bien d'autres : si on répertoriait tous les conflits qui ont obscurci le jour depuis la nuit des temps, il n'y aurait pas assez de feuillets dans un calendrier annuel pour célébrer les anniversaires de fin de conflit : l'enlèvement des Sabines, la guerre des croisades, la guerre des deux roses, les guerres coloniales de tout acabit, la guerre de cent ans, la drôle de guerre, la guerre de Corée, la guerre Sainte, celle du Viet-Nam, la guerre folle et quelques milliers d'autres, il n'y a pas de guerres sages.

Tentez de vous souvenir de la dernière fois où vous avez vu les mots paix et désarmement dans le journal. Ils devraient pourtant y être tous les jours. Les grands mouvements radicaux pacifistes de

la fin des années 60 se sont éteints lentement pour céder le pas à la revendication environnemental. Ce n'est pourtant pas parce qu'il n'y a plus matière à protester. L'atrocité insoutenable de certains conflits est présentée quotidiennement à la télé, entre deux annonces d'auto et une émission sur la vie des vedettes riches et célèbres. Les histoires d'horreurs se succèdent à un rythme lancinant et effarant mais personne ne semble effrayé.

Ceux qui le sont, sont peut-être les vétérans! Les vétérans de la deuxième guerre ont aujourd'hui un âge avancé. Ils ont donné les plus belles années de leur vie pour le salut de l'humanité. Ils ont dormi dans les tranchées humides et froides, loin des leurs. Ils ont vu leurs amis se faire tuer ou perdre un membre. Ils ont souvenir des charniers et massacres qui peuplent encore leurs pires cauchemars.

La nature humaine ne change pas. Soldat un jour, soldat toujours. Femme un jour, femme toujours. Après avoir perdu leur fils ou leur mari, les femmes subissent souvent les pires sévices et humiliations. Le viol demeure toujours l'arme ultime du conquérant et ce depuis toujours. Ainsi, dans le deuxième conflit mondial, un nombre impressionnant de femmes asiatiques ont dû *conforter* les soldats japonais. Que sont-elles devenues? Il n'y a pas de cérémonies anniversaires pour ces dernières.

Cécile Girard

L'aurOre boréale

C. P. 5205, Whitehorse (YUKON) Y1A 4Z1
Téléphone: (403) 667-2931 Télécopieur: (403) 668-3511

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Le journal est un mensuel publié tous les 3^e vendredis du mois - sauf en juillet - et son tirage est de 1 000 exemplaires.

L'Aurore boréale est représentée sur le plan national par l'agence OPSCOM. Tél: (613) 241-5700 ou 1-800-20PSCOM

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.



Fondation Donatien Frémont, Inc.

325, rue Dalhousie, pièce 702, Ottawa (Ont) K1N 7G2 Téléphone: (613) 241-1017

Les lettres à l'éditeur sont les bienvenues. Toutefois, celles-ci doivent être signées et être accompagnées de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur.

Directrice: Cécile Girard

Correspondant à Ottawa: Yves Lusignan

Les chroniqueurs du journal sont bénévoles.

Les textes et articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.



L'Aurore boréale est publiée par l'Association franco-yukonnaise.

C o u r r i e r

Mon étoile, la terre

La terre a donné ses premières fleurs sous la neige d'avril

Le soleil a donné ses premiers rayons chauds de printemps

La neige a cédé le pas à la pluie dans un hymne printanier

Les oiseaux ont entonné un chant radieux en pareille saison

Les fleurs de mai et juin ont suivi dans des couleurs merveilleuses

Rose, bleu, mauve, jaune or et bien plus encore...

C'est par milliers et par millions qu'elles sont là

Pour nous souhaiter la bienvenue en cette terre hostile et aride

Les écureuils de terre par colonies nous enseignent les principes de société

Les arbres nous applaudissent par le vent, chant printanier

Une fine poudre jaune sur les étangs leur donnant un ton d'or, et un contour ravissant, dessiné

par un maître d'oeuvre princier

On ne saurait donner un sens à tout cela, tout est de couleurs et de bordures d'or

Le brun de la terre, l'ocre des sous-bois ont disparu afin de donner à cette nature un ton de fête et de beauté sans fin

Mes yeux sont émerveillés étincillant de cette étoile qui brille comme toutes les autres au firmament et je vis sur cette étoile qui porte le nom de terre et qui est ma maison à moi, mon abri, ma vie

Raymond Simard
Whitehorse

Bonjour,

À la suite de mon voyage au Canada l'année dernière et de mon trop bref passage à Whitehorse, je suis devenu un lecteur très assidu de l'Aurore boréale, ce qui me permet de

suivre, avec grand plaisir la vie de votre communauté. J'ai décidé de retourner cette année dans le Nord-Ouest de l'Amérique et, à cette occasion, de passer quelques jours à Whitehorse. Il était, en effet, hors de question de ne pas en profiter pour découvrir un peu plus la vie dans la capitale du Yukon.

Et puis je dois renouveler mon abonnement! Je devrais être à Whitehorse entre le 10 et le 15 septembre. Je n'ai pas de programme précis; seulement, comme vous l'écrivez si bien, l'envie de découvrir le Yukon, «...son histoire encore vibrante et surtout ce qu'il a de plus riche, les gens qui l'habitent». C'est pourquoi je préfère aussi dormir en *Bed and Breakfast* plutôt qu'à l'hôtel.

J'ai hâte de faire ce voyage.

Je vous souhaite à tous et à toutes un beau mois d'août.

Toutes mes amitiés

François Coûté,
France



Fenêtre ouverte sur les activités de l'Association franco-yukonnaise

MOT DE LA PRÉSIDENTE :
Hélène Saint Onge

Entente

Canada/Communauté:

Le ministre Dupuy, par la voix de son sous-ministre Roger Collet, nous a fait son offre finale pour l'Entente Canada/Communauté à la mi du mois de juillet. Cette offre est nettement en deça de notre demande pour les quatre prochaines années. La table de concertation se réunira sous peu et discutera de la façon dont nous réagissons à cette offre.

Le Centre de développement économique, culturel et communautaire :

C'est le nouveau nom que porte maintenant le projet d'agrandissement de la salle communautaire. Le terme, Cen-



tre de développement économique, culturel et communautaire représente plus justement tous les aspects impliqués dans ce nouveau centre. L'étude de faisabilité est maintenant terminée et un rapport a été produit. Le rapport présente une figure assez optimiste tant qu'à la rentabilité d'un tel projet. C'est très encou-

rageant. Il reste maintenant beaucoup de travail à faire pour assurer le financement de ce projet. Le premier pas à faire sera sûrement d'obtenir un engagement ferme du ministère du Patrimoine.

Service en français au Yukon :

Au niveau territorial, le comité de travail sur les services en français s'est lancé dans une initiative d'envergure soit celle de l'évaluation de l'Entente Canada/Yukon sur les langues officielles. Le travail avance bien vu la bonne collaboration entre le BSF et l'AFY. Selon l'échéancier établi, le tout devrait être terminé en août 1997. Nous serons ainsi en bonne position pour faire des recommandations en vue de la reconduction de cette entente.

Le service d'urgence 9-1-1 demeure une préoccupation pour l'Association. Depuis maintenant près de 6 mois, nous tentons d'obtenir une copie du contrat signé entre le gouvernement territorial et la GRC. Malheureusement, nous en sommes rendus au point de demander l'aide du parti de l'opposition et d'utiliser le droit à l'information pour obtenir copie de ce contrat. Ce service doit absolument être bilingue. Dès le tout début des consultations avec la communauté franco-yukonnaise concernant le développement des services en français, ce service avait été identifié prioritaire.

Ministère du Patrimoine à Whitehorse :

Monsieur Al Fisk, Directeur de district pour le ministère

du Patrimoine à Whitehorse prend une retraite anticipée. Il sera remplacé par madame Linda Johnson dès le 21 août. Je désire, au nom de la communauté, remercier monsieur Fisk pour sa collaboration et souhaiter la bienvenue à madame Johnson. Elle nous arrive de Vancouver.

Présidence de l'AFY :

En conclusion, je vous annonce que je ne me présenterai pas à la présidence de l'AFY en novembre prochain. Je termine présentement le mandat de monsieur Philippe Dumont. Dès septembre, je retourne au travail sur une base à temps plein. Cette situation fait qu'il me sera impossible de bien remplir un mandat aussi important que la présidence de l'AFY.

SECTEUR SOCIO-CULTUREL:

Carole Trottier

Voici un petit retour sur les activités qui se sont déroulées au cours de l'été. Elles n'ont peut-être pas été très nombreuses (il ne faut pas oublier que le secteur culturel prend également des vacances) mais certaines demeu-

rent importantes, vous allez voir:

Fête de la Saint-Jean Baptiste:

C'est à Robinson, toujours dans l'esprit de bien manger, bien boire, bien jaser et bien s'amuser - en bonne compagnie surtout - que s'est déroulée cette fête annuelle. Comme à chaque année,

c'est le volleyball qui a remporté le plus de succès avec des joueurs qui ont pris un temps mort vers 2 heures du matin pour reprendre une joute à 4 heures... Un beau party où jeunes et moins jeunes ont eu également la chance de chercher un trésor et de se remémorer de belles chansons traditionnelles autour du feu de camp. On s'en reparle l'année prochaine.

Fête du Canada :

C'est l'AFY qui a obtenu le contrat d'organiser les activités principales de la fête du Canada, sous la grande tente, au nom du comité de Whitehorse. C'est avec brio que Sylvie Binette, embauchée pour ce contrat, a relevé le défi. Avec ses contacts, son enthousiasme, son expertise et son savoir-faire, Sylvie a programmé 10 heures de divertissement avec des ta-

lents locaux (amateurs et professionnels) représentatifs de différentes formes d'art. Malgré la pluie qui n'a cessé de tomber tout au cours de la journée, plusieurs personnes sont quand même venues profiter des beaux spectacles de cette Fête. Merci Sylvie pour ton beau travail et bravo!

Les jeunes :

Philippe et Dominique Sormany-Albert ont représenté le comité des jeunes francophones du Yukon lors de l'assemblée annuelle de la Fédération de la jeunesse canadienne-française qui se déroulait à Mont Carmel sur l'Île du Prince-Edouard, cet été. C'est à cette occasion que les membres de la Fédération ont voté à l'unanimité l'adhésion de notre comité comme membre officiel au sein de la Fédération. Bravo les jeunes et au plaisir de

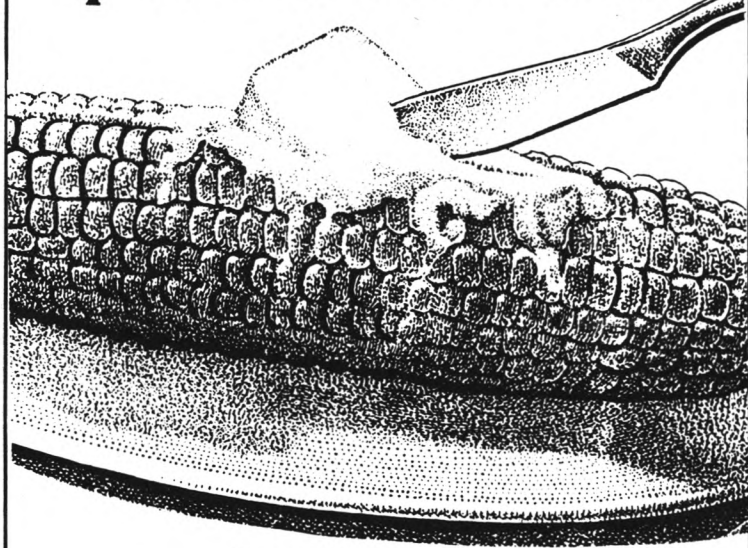
vous rencontrer sous peu pour discuter de la programmation automnale.

Descente de la rivière Tatshenshini :

Une autre activité qui a eu lieu sous la pluie mais peu importe parce que nous devons nous retrouver mouillés de toute façon! Une trentaine de personnes ont eu le plaisir de faire du canot pneumatique sur une des plus belles rivières d'eau vive du Yukon, soit la Tatshenshini. Quelques-unes ont même eu le loisir de nager dans la Tatshenshini quand leur *rafts* s'est fait renverser par une vague géante. Une journée excitante remplie d'émotions fortes. Une belle façon de commencer les vacances! Là dessus, je vous laisse et on se donne rendez-vous en septembre avec le programme de la Francofête.

Venez vous régaler
de bon blé d'Inde frais provenant
de chez Mon oncle Ti-Red

Épluchette de blé d'Inde



Au café-rencontre
le vendredi 8 septembre dès 17 h
à la Salle communautaire

\$\$\$

Appel de déclaration d'intérêt

L'Association franco-yukonnaise est à la recherche d'une personne détenant le titre de comptable agréé disposée à faire ses états financiers en français pour l'année fiscale 1995.

Pierre au 668-2663

Avez-vous votre passeport?
Vous avez encore quelques
jours pour réaliser le circuit
du Passeport français.
De magnifiques prix sont à
gagner... ne manquez pas
cette chance!
Régis au 668-2663

LA LUCARNE DU BUREAU DES PARENTS FRANCO-YUKONNAIS

Le conseil d'administration de la Garderie du petit cheval blanc s'affaire ces temps-ci à développer les plans préliminaires de la future garderie avec l'architecte du projet. Une bâtisse de deux planchers avec une capacité maximale de 45 enfants est prévue. Cette même bâtisse pourrait accueillir un éventuel programme de francisation. Si tout va bien, la construction devrait débuter sous peu, faire une pause pendant l'hiver, et se terminer à l'été 1996.

Le Conseil scolaire de l'école Émilie-Tremblay faisait face en août à un défi de taille dans le dossier de la nouvelle école. Le plus bas soumissionnaire pour la construction de l'école demandait plus que le budget estimé. Il fallait trouver plus de financement ou réduire la surface de l'école. C'est la

deuxième solution qui a été retenue, ce qui sauve le chou et la chèvre soit l'obtention d'une nouvelle école et son ouverture en septembre 1996.

La directrice de l'école Émilie-Tremblay, M^{me} Monique Allard, accueille de nouveaux membres dans son équipe. M^{mes} Lise McDevitt, Heather McLeod et Diane Morin. M^{me} Sylvie Baril revient après une absence d'un an et M^{me} Clémence Roy après avoir passé deux ans à l'extérieur du territoire. Denise Beauchamp, Jean-François Blouin, Édith Daigle, Lucie Desaulnier, Albert Desmarais, Josée Mathian, Lise Ouimet, Pierre Picard, Hélène Saint Onge et Roxanne Thibaudeau reviennent quant à eux de leurs vacances d'été. Nous espérons que Kathia Gagnon soit la monitrice de français et Roch Nadon, l'assistant éducateur en-

core cette année.

C'est aujourd'hui le vendredi 18 août que se termine la première semaine du camp des chercheurs d'or du Lac Labergus. Je suis le chef de camp et mes deux assistantes sont Édith Bélanger et Kristiane Sormany Albert. Édith est étudiante en sciences. Elle possède les qualifications de sauveteur national et de nombreuses années d'expérience comme animatrice de camp. Kristiane est étudiante à l'école Émilie-Tremblay où elle est bien connue des jeunes. Elle a acquis une expérience impressionnante en s'impliquant dans le mouvement guide comme animatrice. De plus, elle a participé à presque tous les camps d'été.

Luc Laferté

BULLETIN DE NOUVELLES D'ALPHA-YUKON

Avec l'arrivée de l'été 1995, les activités d'Alpha-Yukon ont ralenti. Les tuteurs et apprenants ont profité des beaux jours pour faire une pause. Les activités et rencontres d'alphabétisation reprendront au début de septembre.

Entre-temps, deux événements ont eu lieu en juillet :

Le tournoi de golf Peter Gzowski '95 s'est déroulé les 8 et 9 juillet à Whitehorse. Loreena McKenitt, Valdy et d'autres artistes ainsi que de nombreux bénévoles et participants ont contribué au succès de cet événement. Ce tournoi, organisé chaque année par Yukon Learn est la principale activité de levée de fonds pour cet organisme. Alpha-Yukon a été invité à participer à l'organisation du dit tournoi en offrant les services de traiteur en échange d'un pourcentage des bénéfices. Ces bénéfices seront utilisés pour des activités qui profiteront aux apprenants francophones. Le service de traiteur a été assuré par une bénévole M^{me} Diana Laforge. Elle était assistée par M^{me} Rita Ricks et des bénévoles associés au mouvement Yukon Learn.

Sylvie Boudreau de Dawson et Aura Vivas de

Whitehorse, qui travaillent en alphabétisation et Monique Allard, directrice de l'école Émilie-Tremblay, ont participé à un stage de formation donné par l'ACELF (Association canadienne d'éducation de langue française) à Québec du 30 juin au 14 juillet, avec 114 personnes, provenant d'un peu partout au Canada.

Cette formation s'adressait aux intervenants faisant la promotion de la culture ou oeuvrant en éducation de langue française. On retrouvait des intervenants de différents niveaux : alphabétisation, préscolaire, secondaire, postsecondaire; de différents domaines d'intervention : administration, enseignement et conseil pédagogique ainsi que des étudiantes et étudiants.

Dans une vision de la francophonie canadienne, ces stages permettent un échange de connaissances, d'innovations pédagogiques et d'expériences culturelles entre les animateurs, animatrices et stagiaires. Ces stages sont destinés à des francophones vivant en milieu minoritaire et travaillant dans le monde de l'éducation. Ils veulent contribuer à mettre en évidence le rôle spécifique de l'éducation dans

une vision de la francophonie canadienne. Ces stages, qui sont donnés annuellement depuis plusieurs années, sont ouverts au personnel et aux bénévoles (tuteurs, tutrices, formateurs et formatrices communautaires) qui travaillent activement en alphabétisation en français ainsi qu'aux gens qui travaillent en éducation.

Effectivement, pendant deux semaines, dans une atmosphère fraternelle et joyeuse, nous avons réfléchi très sérieusement à nos réalités d'intervenants en éducation en langue française en milieu minoritaire.

Maintenant de retour au bureau, nous nous retrouvons les manches et planifions des activités pour continuer le travail en alphabétisation. Toutefois pour mener à bien ce travail nous avons un besoin urgent de bénévoles, tuteurs, tutrice, formateurs et formatrices. Si vous voulez partager avec d'autres ce cadeau qu'est la connaissance de la langue, venez nous voir. L'implication avec Alpha-Yukon vous apportera plaisir et satisfaction et en plus vous aiderez votre communauté!

Aura Vivas Perez

Calendrier communautaire

Lundi 21 août :

Congé de la fête nationale du Yukon (*Discovery Day*)

Dimanche 20 au vendredi 25 août :

Camp d'été pour les jeunes au Lac Laberge

Vendredi 25 août :

- Réunion de planification avec le comité jeunesse
- Émission Rencontres à 20 h 05 sur les ondes de CBC Yukon animé par Yann Bonneau et Marc D'Haenen
- Date limite pour appliquer sur les postes de responsable du café-rencontre et de la promotion des produits culturels

Lundi 28 août :

Rentrée scolaire

Vendredi 1^{er} septembre :

- Café-rencontre de la rentrée à la salle communautaire à 17 h
- Remise des prix pour le concours Passeport français

Lundi 4 septembre :

Congé de la Fête du travail

Vendredi 8 septembre :

- Journée internationale de l'alphabétisation
- Épluchette de blé d'Inde au café-rencontre à la salle à 17 h
- Émission Rencontres animée par Roch Nadon sur les ondes de CBC à 20 h 05

Samedi 9 septembre :

3^e Fall Fair annuelle au Centre communautaire d'Annie Lake à compter de midi. Jeux, courses, concours, maquillage, vente de légumes frais, vente d'artisanat, tournoi de volleyball, tournoi de fers, pot luck, musique, etc. Bienvenue à tous!

Vendredi 15 septembre :

Café-rencontre à la salle communautaire
Prochaine édition de l'Aurore boréale incluant le programme officielle de la Francofête

Atelier d'alphabétisation familiale



Au cours du mois de septembre Alpha-Yukon en collaboration avec la Garderie du petit cheval blanc va présenter un atelier d'alphabétisation familiale aux employées de la garderie.

Information :
Aura au 668-2663

Le 8 septembre, célébrons la Journée internationale de l'alphabétisation

- A** Faites une activité de lecture avec vos enfants
- B** Devenez un tuteur ou une tutrice
- C** Appréciez à sa juste valeur le fait de pouvoir lire!

Alpha-Yukon : 668-2663

◆ Journal d'un séjour au Minnesota

Jeux indigènes nord-américains

C'est avec grand plaisir qu'en septembre 1993, j'ai accepté la tâche d'être l'entraîneur-chef en athlétisme pour les jeux indigènes nord-américains de 1995. Maintes réunions se sont succédées à partir de septembre 1994, et l'équipe qui représenta le Yukon à ces jeux fut finalement choisie aux Championnats d'athlétisme du Yukon de juin dernier (incidemment ces mêmes championnats servirent aussi à la sélection des jeunes francophones et francophiles qui nous représentèrent aux Jeux francophones de l'Ouest en juin et juillet dernier à Edmonton!)

Samedi, 29 juillet 1995, 8 h

Tous les athlètes et le personnel d'encadrement sont présents à l'aéroport. Après le rassemblement préparatoire de la veille où divers dignitaires sont venus chanter la gloire et l'orgueil de notre équipe yukonnaise, les lieux grouillent d'activité. Une frénésie chaotique règne, mais tout va bien: dans moins d'une heure tous sont à bord du vol nolisé de N.W.T. Air (la filiale nordique d'Air Canada) en route pour le Minnesota.

L'équipe du Yukon est composée de 111 personnes, dont l'équipe d'athlétisme qui comprend 12 athlètes, une entraîneuse/athlète, deux accompagnateurs et un entraîneur-chef (moi-même!). On sent bien à bord de l'avion que l'excitement est à son maximum. Le vol qui est coupé d'un arrêt à Edmonton (pour faire le plein) semble interminable!

Il est finalement près de minuit (heure locale) lorsque toutes les formalités sont terminées et que tout le monde peut enfin goûter au repos bien mérité après cette journée riche en émotions.

Dimanche 30 juillet

Jour d'entraînement pour l'équipe d'athlétisme qui doit attendre jusqu'au mercredi pour finalement se mettre en branle. L'équipe de soccer quant à elle dispute sa première partie et fait belle figure en cédant à l'Ontario par le compte de 2 à 0. Le moral est à son meilleur et les deux prochaines parties promettent



L'équipe d'athlétisme

Photo : Yukon News

pour nos représentants.

Lundi 31 juillet

Les cérémonies d'ouverture sont prévues pour ce soir. L'horaire propose une soirée qui met en vedette les diverses cultures autochtones nord-américaines (l'accent porte sur la culture autochtone locale, hôte des jeux de cette année). Il faut vraiment être dans l'assistance des quelque 6000 spectateurs pour voir défiler près de 8000 participants et participantes. Malheureusement, l'inadéquation du système de son prive la majorité de la foule de la magie de la célébration qui se voulait riche en traditions. Le feu d'artifice hors de l'ordinaire (plus de 20 minutes!) sait cependant recapter l'attention des représentants de toute l'Amérique du nord.

Mardi 1^{er} août

Autre avant-midi consacrée à l'entraînement pour l'équipe d'athlétisme. Je donne mes dernières recommandations pour chacun et chacune. C'est la dernière fois que l'équipe entière s'entraîne ensemble. On passe ensuite l'après-midi dans un environnement plus frais... (depuis notre arrivée le mercure indique plus de 30°C et l'humidité se maintient au environ de 90% jour et nuit!!)

Je me rends à la réunion des entraîneurs en compagnie de Juanita Sidney, l'assistante-entraîneuse. Certaines personnes se sont plaintes du manque d'organisation et de communication qui règne au sein de leur discipline. À mon grand soulagement, l'organisation pour l'athlétisme semble très bonne et l'équipe est prête à démarrer le lendemain. Je fais le nécessaire pour m'assurer que tous nos athlètes sont bien inscrits dans les épreuves appropriées. Tout est fin prêt pour le jour suivant et les athlètes ne demandent qu'à entrer en action. L'attente a assez duré!

Médailles en athlétisme

Krystal Mason

100 m (or), 200 m (or)

Tammy Taylor

Disque (bronze),
Javelot (bronze)

Mike Jules

Triple saut (argent)

Robin Chambers

3000 m (or), 800m (bronze),
1500 m (bronze)

Juanita Sidney

Disque (or), Poids (argent)

Mercredi 2 août

Dès 9 h 30, nos premiers athlètes se frottent à la compétition. À 10 h 52, Mike Jules de Teslin devient officiellement le premier récipiendaire d'une médaille pour le Yukon. Sa performance au triple-saut lui permet de se classer deuxième de sa catégorie et lui mérite la médaille d'argent! Le ton et le rythme sont donnés et l'équipe d'athlétisme se surpasse pendant le reste de la journée: 11 records personnels et pas moins de 5 médailles à la fin de cette première journée. Ce nombre égale le total de médailles que l'équipe d'athlétisme a récolté aux deux jeux indigènes précédents!!

Je profite de la soirée plus fraîche pour me faufiler aux activités culturelles qui sont si variées. La principale attraction ce soir est le début du *Pow Wow* qui dure 3 jours et 3 nuits pendant lesquels les nombreux groupes de tambours et de danseurs se relancent à qui mieux mieux dans une féerie de couleurs, de sons et de mouvements.

D'innombrables artisans et artisanes venant des quatre coins de l'Amérique du Nord exposent et vendent leurs plus récentes réalisations. Le coup d'oeil à lui seul vaut le voyage: la pièce qui m'impressionne le plus est une canne à la pomme faite d'une

tête de cobra! Je dois presser mon porte-feuille fortement contre moi pour m'empêcher d'effectuer de folles dépenses. J'aimerais tellement ramener au Yukon avec moi un petit bout de ce que j'ai la chance de voir!

Jeudi 3 août

Une pluie de records personnels vient couronner de succès cette deuxième journée. Et aujourd'hui, 3 autres médailles s'ajoutent à celles de la veille ce qui nous donne un total de neuf médailles!

Vendredi 4 août

C'est aujourd'hui que nous aurons la conclusion de la compétition d'athlétisme. L'équipe ajoute une autre médaille à sa collection, ce qui porte le grand total à dix: 4 d'or, 2 d'argent et 4 de bronze. Ce total est exactement le double de ce qu'il était pendant les deux Jeux précédents! Si on considère que plusieurs ont terminé en quatrième place et que la plupart ont dépassé leurs records personnels (et souvent par une marge extraordinaire) je peux affirmer: mission accomplie!

Samedi 5 août

Les cérémonies de fermeture ont lieu en plein milieu de l'après-midi dans une chaleur écrasante encore une fois. Les jeunes commencent déjà à ramasser leurs effets et parlent du retour à la maison. La semaine commence à faire effet sur le moral et le physique de ces jeunes athlètes.

Dimanche 6 août

Une autre grasse matinée suivie d'un brunch aussi copieux que la veille. Encore une fois la frénésie règne. Mais cette fois on souhaite retourner à la maison aussitôt que possible. L'après-midi se passe au centre d'achats des Amériques encore une fois. Tous les jeunes qui le désirent obtiennent un passeport leur donnant un accès illimité à tous les manèges du Camp Snoopy alors que d'autres dépensent leurs derniers dollars dans de précieux souvenirs qu'ils rapporteront au Yukon.

Jean-François Latour

MOTS ET MERVEILLES

C'est avec une immense fierté et beaucoup de plaisir que nous vous informons de la tenue du premier Festival international Mots et merveilles de Jonquière. Les Québécois et les Québécoises, comme en témoignent des centaines de festivités aux quatre coins du Québec, aiment fêter. Le Festival international Mots et merveilles se veut le porte-parole de la fierté de parler français, la fête de la langue française, non seulement au Québec mais partout au monde en invitant tous et chacun à s'amuser avec la langue, le temps d'y trouver des merveilles.

Fêter en français, seul ou avec d'autres, s'amuser à écrire, à lire, à composer, à réciter de la poésie, à raconter, à partager ses expressions d'une langue riche, voilà ce que propose le Festival international Mots et merveilles dès l'automne prochain.

La tenue de cette première édition du Festival nous donne l'occasion de partager la passion des mots avec tous les pays utilisant le français à travers le monde. Pour ce faire, le Festival international Mots et merveilles publiera sa programmation à l'intérieur d'un «Recueil de mots et des merveilles de partout».

Vous êtes donc invités à nous faire parvenir une lettre ou un poème décrivant ce que le français vit chez vous, dans votre coin de pays, outre-mer où un lien évident est la langue française. Nous désirons également créer des liens d'amitié, des échanges culturels durables pour les prochaines éditions du Festival international Mots et merveilles.

Nous sommes conscients que chaque pays ou communauté francophone vit son français différemment. Nous vous donnons donc la tribune afin que vous puissiez vous exprimer lors du Festival international Mots et merveilles de Jonquière. C'est d'ailleurs dans cet esprit que votre texte sera publié dans le «Recueil des Mots et merveilles».

Faites-nous parvenir vos textes avant le 15 septembre.

Festival international Mots et merveilles

C. P. 216, Jonquière, Qc

G7X 7V9

ROSS RIVER FLYING SERVICES LTD.
EXERÇANT SON ACTIVITÉ SOUS LE NOM
D'ACTION AVIATION

AVIS DE DEMANDE DE SERVICE AÉRIEN

Nos 951326, 951327 et 951328 au rôle

Dossiers nos M4205/A446-4-5

M4205/A446-4-6

M4205/A446-4-7

Ross River Flying Services Ltd. exerçant son activité sous le nom d'Action Aviation a présenté des demandes à l'Office national des transports du Canada pour des licences afin d'exploiter :

1. un service intérieur de vols affrétés (classe 4) à partir d'une base située à Atlin (Colombie-Britannique) (n°951326 au rôle); et
2. un service intérieur de vols affrétés (classe 4) à partir d'une base située à Mayo (Territoire du Yukon) (n°951327 au rôle); et
3. un service intérieur de vols affrétés (classe 4) à partir d'une base située à Burwash (Territoire du Yukon) (n°951328 au rôle).

au moyen d'aéronefs de type Piper PA18, Cessna 172, Cessna 206, Cessna 207, Piper PA34 et DHC3 des groupes A, B et C (dont la capacité de transport indiquée par la demanderesse est de 1, 3, 5, 7, 5 et 9 personnes ou de 1 750, 2 300, 3 600, 3 800, 4 570 et 8 000 livres de marchandises).

Une intervention doit citer le numéro au rôle approprié mentionné ci-dessus. Toute intervention doit être déposée auprès du Secrétaire, Office national des transports du Canada, 15, rue Eddy, Hull, (Québec), K1A 0N9, au plus tard le 28 août 1995.

L'Office fournira sur demande les détails supplémentaires des demandes et de l'information pour le dépôt d'une intervention à la délivrance d'une licence de service intérieur. Pour de plus amples renseignements, téléphonez à Nancy Hay au (819) 997-6108 ou par télécopieur au (819) 953-5562.

QUAND ON EST ÉTUDIANT, IL FAUT PROFITER DE LA MANNE ESTIVALE POUR RENFLOUER SES COFFRES...

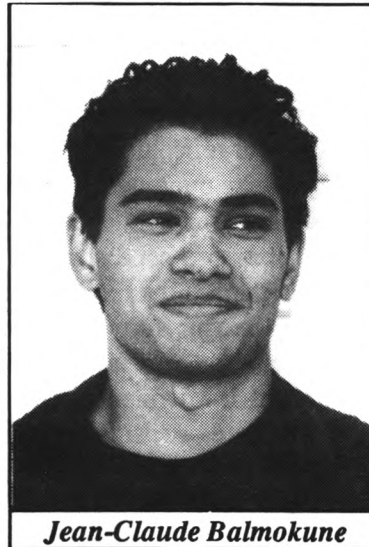
Pour de nombreux jeunes adultes, l'été n'est pas vraiment la période de vacances. Quand on est étudiant, il faut profiter de la manne estivale pour renflouer ses coffres et ce n'est souvent pas de tout repos!

Jean-Claude Balmokune, l'agent touristique de l'Association franco-yukonnaise, embauché pour l'été, ne fait pas exception à la règle.

Jean-Claude étudie à l'université de York (Ontario) en affaires et administration ainsi qu'en production et montage de film.

Dans le cadre de son emploi d'agent touristique, il donne des tours guidés en français ainsi que de l'aide générale aux touristes francophones. Il s'occupe aussi des cafés-touristes qui ont lieu tous les vendredis soirs.

Mais ce n'est pas tout. Il



Jean-Claude Balmokune

travaille le soir à une autre entreprise. En mai dernier, craignant de ne pas se trouver d'emploi, lui et un ami ont mis sur pied une petite compagnie et sont devenus paysagistes. Ils se sont fait faire des cartes d'affaires, ont conçu un petit dépliant publicitaire et B&M Landscaping était

né. Jean-Claude a donc travaillé presque tous les soirs à ce deuxième emploi. Il avoue être surpris du succès de son entreprise et aimerait prendre une soirée à l'occasion pour se reposer. Il faut dire que l'étudiant a des rêves de jeunesse dispendieux! Ainsi, il s'est inscrit à un cours de pilote de course automobile qui se donnera en novembre prochain dans la région de Marseille en France. Tous les détails sont réglés... il ne lui reste plus qu'à trouver l'argent. À la blague, il lance qu'il est toujours à la recherche de commanditaires!

Le jeune homme a fait tout son cours primaire à l'école Émilie-Tremblay. Il s'est ensuite dirigé vers le programme d'immersion française et a gradué de l'école F. H. Collins.

Cécile Girard

Escarmouche en Colombie-Britannique

Ottawa: Les parents d'élèves francophones de la Colombie-Britannique entendent poursuivre leur action juridique contre leur gouvernement provincial malgré la création d'un conseil scolaire francophone. Pour les parents, le gouvernement n'assume pas ses responsabilités.

«C'est un pas dans la bonne direction» considère Martine Galibois Barss, présidente de l'Association des parents francophones de la Colombie-Bri-

tannique. Cependant, l'APFCB fonde son mécontentement sur le fait que la mise en route de la nouvelle instance serait à sa charge, contrairement aux exigences de la constitution. «Les parents se voient chargés de toutes les obligations et de toutes les responsabilités (...) mais les outils qui leur sont fournis pour prendre en charge ces obligations et ces responsabilités sont inefficaces», estime la présidente de l'APFCB.

Autre point contesté par les

parents : l'interdiction du financement provincial des immobilisations scolaires. D'après Martine Galibois Barss, cette interdiction de financement entraîne des inégalités, et contrevient à l'obligation gouvernementale de fournir des «établissements d'enseignements de la minorité» lorsque le nombre le justifie, selon le principe de l'égalité avec ce qui est offert à la majorité.

APF

LE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS

répond en français aux demandes de renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Yukon.

Composez le 667-3775 ou, de l'extérieur de Whitehorse, le 1-800-661-0408.

Le Bureau est ouvert de 8 h 30 à 17 h du lundi au vendredi.

Édifice Medical Arts
211, rue Hawkins
Whitehorse (Yukon) Y1A 1X3

Yukon
Ministère du Conseil exécutif

◆ **Chronique financière****IL FAUT PENSER AU DIX-HUITIÈME CHAMEAU**

Au Moyen-Orient, il y a une parabole qui raconte...

Il était une fois un vieillard qui avait trois fils. On le considérait riche parce qu'il avait trois fils mais aussi parce qu'il avait 17 chameaux. Quand le vieillard vint à mourir ses trois fils eurent une vive discussion. Dans son testament leur père leur légua ses chameaux de la façon suivante : Le demi de mes chameaux ira à mon fils aîné.

Le tiers de mes chameaux à mon fils cadet.

Le neuvième de mes chameaux à mon plus jeune fils.

Les trois fils étaient des hommes raisonnables. Ainsi, ils voulaient bien respecter les volontés de leur père mais ne savaient trop comment. Dix-sept ne se divise pas par 2, par 3 ou par 9. Les maintes discussions des trois hommes étaient sur le point de dégénérer en querelle mortelles. Ils décidèrent d'aller consul-

ter la femme la plus sage du village. Elle prit connaissance du problème et et leur demanda du temps pour réfléchir.

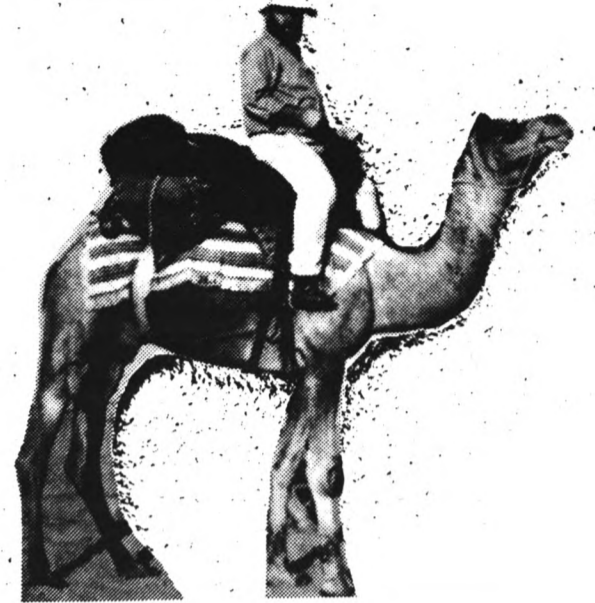
Après quelques jours la vieille dame rappela les trois fils et leur proposa cette solution : «J'ai un chameau en surplus, leur dit-elle. Je vais vous le donner pour vous faciliter la tâche de respecter les derniers souhaits de votre père. Ainsi la division des biens sera facilitée.

Évidemment, maintenant qu'ils avaient 18 chameaux, leur tâche était beaucoup plus facile. La moitié de 18 est 9, l'aîné prit sa portion et en fut très heureux. Le tiers de 18 étant 6, le deuxième fils reçut aussi sa portion et se dit comblé. Quant qu'au plus jeune il eut son dû, le neuvième des avoirs, c'est-à-dire deux chameaux. Et le dix-huitième chameau fut retourné à la vieille sage avec beaucoup d'éloges et de remerciements.

La morale qu'on peut tirer de cette parabole est qu'il n'existe pas de problème qui n'a pas de solution. Ainsi, faut-il parfois aborder sa planification financière d'une façon originale. Nombreux sont ceux qui parmi nous considèrent certains problèmes - autant personnels que financiers - comme insurmontables. Or, l'avis d'une personne professionnelle du milieu financier peut alléger notre vie quotidienne de façon surprenante. Les problèmes ou les situations difficiles peuvent avoir une solution à laquelle vous n'auriez jamais pensé. Le dix-huitième chameau pourrait être la solution à l'un de vos problèmes. La beauté de cette solution c'est qu'elle revient toujours à celui ou celle qui vous l'aura donnée. Cela fait partie du mythe!

Bonne vie!

Flo LeBlanc-Hutchinson



FPC Investments Inc.

YK Financial Brokers Ltd.

Florine (Flo) LeBlanc-Hutchinson
Courtière

201-2093 2^e avenue C. P. 5180, Whitehorse Yukon Y1A 4S3

Tél.: (403) 667-6100 Fax: (403) 668-7843

«Nous facilitons le gain et préservons votre richesse»

◆ **Sur le bout de la langue****Un pluriel... singulier**

Pourquoi cheveux, hiboux et chevaux prennent-ils un X au pluriel, au lieu du S traditionnel? On écrit pourtant des bleus et des toutous. Les exceptions à la règle du pluriel en S proviennent d'une faute d'orthographe consacrée par l'oubli. Vers le douzième siècle, peu de gens savaient écrire et lire. C'était là le métier des copistes, qui utilisaient l'abréviation X pour indiquer la suite de lettres U+S. Pour les copistes, le pluriel abrégé de cheval était chevax, pour reprendre cet exemple. Le même raccourci s'appliquait aux mots se terminant par la lettre U.

Plus tard, on a senti le besoin de rétablir la «bonne» orthographe, c'est-à-dire l'U manquant, sans toutefois retirer l'X. On avait tout simplement oublié le symbole orthographique (US). Et c'est ainsi que chevax est devenu chevaux, vers le quinzième siècle. Complicé tout ça? Ç'aurait pu être pire encore : la mode de retour au latin, au seizième siècle, voulait restaurer le L latin dans les pluriels en aux. Il

s'en est fallu de peu pour qu'on écrive chevaulx! Des grammairiens ont recommandé l'abolition de cette exception que rien ne justifie, sinon un snobisme historique. Ce serait d'ailleurs là une réforme facile à mettre en oeuvre et qui éviterait le casse-tête du pluriel de festivals, récitals, maux et canaux, de même que pneus, bleus, dieux et jeux. Quant au pluriel en oux, son maintien frise le ridicule, car il n'affecte que sept mots en français : bijoux, cailloux, choux, genoux, hiboux, joujoux et poux.

Ne comptez pas l'adjectif doux parmi les exceptions; son histoire linguistique très compliquée justifie cette finale en X au singulier. Tous les autres mots se terminant par ou, comme sou, voyou, clou et fou, adoptent le S au pluriel. En concurrence avec le S entre le treizième et le seizième siècle, le Z aurait pu devenir le symbole du pluriel. Le S a triomphé parce qu'il se prononçait. Le pronom indéfini tous (prononcé touss) illustre cette so-

norité ancienne de notre langue.

On retrouve des vestiges du pluriel en Z dans des mots comme nez. Nous considérons nez comme invariable alors qu'il serait plus juste de dire qu'on a conservé son ancien pluriel, pour éviter l'équivoque avec le participe passé du verbe naître, qui devient nés et nées au pluriel. L'imprimeur Étienne Drolet avait demandé, vers 1542, qu'on réserve le pluriel en Z à la deuxième personne du pluriel des verbes. C'est de là que vient la régularité des conjugaisons de vous aimez, vous finissez, vous écrivez.

Rappelons, pour terminer, que les mots ne sont pas tous affectés de la même manière par le nombre grammatical. Une jumelle et des jumelles ont des sens très différents. La botanique, le nord et l'odorat n'ont pas de pluriel. Enfin, les archives, les fiançailles, les funérailles, les mathématiques et les environs connaissent le sort singulier de n'exister qu'au pluriel.

Annie Bourret (APF)



action realty **RE/MAX**
membre courtier indépendant

paulette ruest
agente d'immeuble

309, rue wood
whitehorse, yukon, y1a, 2e7
bureau : (403) 667-2514 résidence : (403) 633-3780
fax : (403) 667-7132



CRTC

Canada

Avis d'audience publique

Avis d'audience publique CRTC 1995-5-1. Dans l'avis d'audience publique CRTC 1995-5 du 3 avril 1995, le CRTC a annoncé qu'à compter du 11 octobre 1995, il tiendra une audience publique au Centre de conférences, Phase IV, 140, promenade du Portage, Hull (Qc.), en vue de discuter des questions et des démarches ayant trait au problème de la violence à la télévision. Le CRTC a également annoncé qu'il tiendra des consultations régionales avant la date de l'audience. Les dates et les endroits des consultations sont indiqués dans l'avis d'audience publique CRTC 1995-5-1. Si vous désirez participer à une consultation régionale et que vous n'en avez pas encore avisé le CRTC, veuillez communiquer avec le bureau du CRTC le plus près, par téléphone, par télécopieur ou par écrit, **au plus tard le 12 septembre 1995**. Le CRTC fera parvenir à toute personne désirant comparaître une trousse d'informations sur le problème de la violence à la télévision. Cette trousse est également disponible sur Internet, à la page d'accueil du CRTC-- <http://www.crtc.gc.ca>-- et dans tous les bureaux du CRTC. Les personnes qui requièrent des auxiliaires de communications voudront bien aviser le CRTC le plus tôt possible. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le CRTC au (819) 994-5366 et aux bureaux du CRTC à Montréal (514) 283-6607, Vancouver (604) 666-2111, Winnipeg (204) 983-6306, Halifax (902) 426-7997.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

◆ **Commentaire****L'avenir des petits journaux**

L'Aurore boréale a assisté à l'assemblée générale annuelle de l'Association de la presse francophone à Windsor, le 6 juillet 1995. Voici l'extrait d'une allocution de M. André Préfontaine, éditeur du Windsor Star, aux participants et participantes.

Avec votre indulgence, j'aimerais relancer l'éternelle discussion sur l'avenir des journaux, qu'il s'agisse de la presse quotidienne, où je travaille, ou de la presse communautaire, qui vous tient davantage à cœur.

(...) Durant les années '70, la télévision allait entraîner notre mort. Pendant les années '80, des banques électroniques de données, alimentant des ordinateurs placés dans chaque maison, devaient causer notre perte.

Aujourd'hui, les prophètes de malheur prédisent notre fin prochaine aux mains d'informations multimédia voyageant à la vitesse de la lumière sur de vastes autoroutes électroniques.

(...) Dans la confusion de changements sociaux rapides que nous connaissons il s'avère souvent difficile de discerner les véritables tendances de fond des modes passagères.

Différenciation des individus

Parmi ces tendances de fond il y a la différenciation montante des individus.

Collectivement, et individuellement, nous nous voyons aujourd'hui confrontés à de multiples choix de styles de vie, de comportements, de produits et de services. Et en exerçant ces choix multiples, nous devenons graduellement toujours plus différents les uns des autres.

Il s'avère maintenant presque impossible de prédire le comportement de quelqu'un à partir d'une ou deux données démographiques.

Lorsque nous étions plus jeunes, nous étions sensiblement pareils. Bien sûr, nous tentions d'affirmer notre individualité mais, collectivement, nous nous ressemblions beaucoup.

Dans les années '50 ou '60, si vous saviez que quelqu'un était

un mâle de 25 ans, diplômé d'université, vous pouviez pratiquement prédire quand il commencerait à travailler, quel serait son salaire, quand il se marierait ou combien d'enfants il aurait.

De nos jours, bien malin celui ou celle qui peut prédire quoi que ce soit. Aujourd'hui, un gradué d'université de 25 ans peut se retrouver à peu près n'importe où. Quelques chanceux poursuivront une carrière traditionnelle. Plus rares seront ceux qui pourront s'acheter une maison. Quelques braves penseront peut-être à fonder une famille. Certains conduiront un taxi, d'autres serviront aux tables. Quelques-uns, après avoir vécu la dure réalité du marché du travail, retourneront aux études pour poursuivre un deuxième, et même un troisième diplôme. Naturellement, plusieurs facteurs expliquent ce phénomène.

Parmi ceux-ci l'on retrouve une économie changeante où l'on compte un nombre toujours plus restreint d'emplois traditionnels. De fait, qui peut se vanter aujourd'hui de sortir de l'université et de dénicher un poste d'enseignant, ou de journaliste comme nous l'avons fait?

Diversification des modes de vie

Un autre facteur est le déclin de nos institutions traditionnelles, telles la famille et l'Église qui régissaient en grande partie les normes de notre comportement.

Conséquemment, la famille traditionnelle, la pierre angulaire de la société des années '50 et '60 perd rapidement du terrain au profit de modes de vie différents.

Déplorable tout cela car la famille traditionnelle était une grande consommatrice de journaux.

Parce que la diversification des modes de vie donne lieu à une véritable explosion de produits et de services, les consommateurs et consommatrices exigent maintenant des produits ou des services faits sur mesure. Qu'il s'agisse d'éducation, de journaux, de chaînes de télé-



sion ou d'information électronique, les consommateurs rejettent de plus en plus les produits de masse en faveur d'offrandes beaucoup plus individualisées.

Conséquence directe de cette individualité croissante : nous assistons à l'érosion rapide de nos communautés traditionnelles.

Dans son sens le plus profond, le mot communauté signifie communauté d'intérêts, attitudes et valeurs communes, comportements solidaires.

Parce qu'ils se font rassembleurs, parce qu'ils tissent des liens entre les membres d'une communauté, les journaux ont énormément à perdre de cette érosion du sens de la communauté. Plus que les développements technologiques, la désintégration graduelle de nos communautés menace davantage l'avenir des journaux quotidiens et des journaux communautaires.

Heureusement, parce que les journaux ne constituent pas un produit ordinaire, parce qu'ils influencent tout autant qu'ils informent, les journaux ne se trouvent pas démunis devant cette menace à leur survie.

Une communauté qui lit

Pour mieux comprendre comment les journaux peuvent réagir, songeons à quoi ressemblerait une communauté intéressée à lire nos journaux. Je crois personnellement qu'elle présenterait les caractéristiques suivantes:

1) Il s'agirait d'une communauté où chaque individu sentirait son devenir intimement lié à celui de la communauté tout entière.

2) On y retrouverait une classe moyenne plus forte où la

polarisation des revenus serait amoindrie.

3) Chaque citoyen et citoyenne comprendrait les problèmes confrontant la communauté et se sentirait impliqué dans la recherche de solutions appropriées.

4) les électeurs et les électrices auraient une confiance renouvelée en leurs élus et partageraient la conviction que leur vote revêt une grande importance.

5) Les individus connaîtraient leurs voisins et auraient à cœur leur bien-être.

Dans une telle communauté, avec une vie communautaire intense, tous s'identifieraient davantage aux problèmes de la communauté et, conséquemment, liraient davantage nos journaux.

(...) En réalité, même si nous ne pouvons renverser les grands courants sociaux, nous pouvons néanmoins faire beaucoup pour promouvoir le sens de la communauté.

Mais pour atteindre cet objectif nous devons :

1) ouvrir nos pages à ceux et celles qui se sentent marginalisés dans la société, aux minorités visibles, aux immigrants, aux étudiants et aux chômeurs;

2) supporter des programmes qui tendent à raffermir les liens communautaires tels par exemple l'accès à la propriété, le

contrôle communautaire de nos écoles ou la responsabilité des élus;

3) jouer un rôle de premier plan dans la recherche de solutions aux problèmes communautaires, expliquant à nos lecteurs et lectrices comment ils peuvent s'impliquer, qui ils peuvent contacter, à qui ils peuvent écrire pour exprimer leur point de vue.

Finalement, nous devons évaluer notre travail en nous demandant :

1) si nous avons amené les gens à se rassembler;

2) si nous avons sensibilisé nos lecteurs et lectrices aux problèmes de la communauté;

3) si nous avons contribué à l'amélioration de nos institutions communautaires; et

4) si nous avons aidé nos lecteurs et lectrices à se percevoir davantage comme membres d'une communauté de citoyens et citoyennes partageant des intérêts communs, plutôt qu'une simple collection d'individus qui n'ont rien en commun.

(...) Nous devons déterminer si le contenu de nos journaux a réussi à faire contre-poids aux forces qui s'acharnent à déchirer nos communautés. C'est seulement en répondant positivement à cette question que nous pourrions garantir notre survie, peu importe les développements technologiques ou les développements sociaux.

**LE SAVIEZ-VOUS?**

Entre le 1^{er} avril et le 30 septembre, il faut posséder un permis de feu de camp valide si l'on veut faire un feu de camp pour cuire des aliments ou se chauffer sur des terres privées ou des terres du gouvernement du Yukon. Un tel permis n'est pas nécessaire cependant sur les terres du gouvernement fédéral.

Il est possible d'obtenir ce permis sans frais auprès du Bureau de gestion des ressources de votre localité.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec votre bureau local du programme des affaires du Nord, dont vous trouverez le numéro dans les pages bleues de l'annuaire téléphonique à la section du Gouvernement du Canada.

Vu, lu, en français bien entendu!

littérature

LA QUATRIÈME SAISON D'ISABELLE

de Solange Chapat-Rolland
294 pages
Éditions Libre Expression
Critique de C. Girard

Je pèse mes mots, ne voulant pas être trop méchante : il faut s'armer de courage par bout pour terminer la lecture de ce roman. L'écriture manque définitivement de relief.

Toutefois, l'histoire contient des éléments originaux. On se penche sur les états d'âme d'une femme aux abords de la cinquantaine. Ce n'est pas une période de la vie qui est souvent abordée dans la littérature. Isabelle une «grande vedette internationale» de la télévision se retrouve en chaise roulante suite à une fusillade. Elle retourne dans son village natal au bord de la mer et reprend contact avec sa fille Anne-Marie. Isabelle «la grande vedette internationale» (on le répète souvent) vivra alors des remous sentimentaux, familiaux et professionnels. La toile de fond de toute l'histoire est brodé de fil d'or : l'argent coule à flot. Bref, j'avais l'impression de lire une nouvelle américaine à l'eau de rose...écrite en français.

musique

CESARIA

de Cesaria Evora
Chez BMG
Critique de É. Babin

Lorsque l'on entend cet album pour la première fois, on ne peut s'empêcher de tendre l'oreille. Cesaria possède une voix suave et remplie de tendresse, que lui confère sans doute son âge (l'âge de bercer ses petits-enfants).

La diva aux pieds nus, telle qu'on l'a surnommée dans son pays le Cap-Vert, semble séduire son public partout où elle chante. Le peuple québécois l'acclamait alors qu'il la découvrait au festival de Jazz de Montréal en 1994. On comprend vite pourquoi : sa musique possède autant de chaleur que sa voix. On se laisse facilement bercer au son de l'accordéon et des chœurs qui nous donnent l'impression de nous retrouver dans une fête de famille.

Sur son album «Cesaria», elle chante dans sa langue maternelle, le portugais. Il y a au total une dizaine de mots français sur tout l'album. Par contre, ses chansons sont traduites en français dans le livret qui accompagne l'album.

Les amateurs de musique exotique seront sans aucun doute enchantés de découvrir Cesaria Evora. Je la recommande grandement, surtout les jours où le soleil semble vouloir nous bouder.

LÉGENDES ET CONTES : HÉROS

POPULAIRES DE TOUS LES TEMPS.
de Marianna Oravcova
212 pages
Éditions : Grund
Critique de A.-M. Balmokune

J'ai beaucoup aimé ce livre qui présente les résumés des vies des héros populaires de tous les temps, personnages qui ont réellement existé et dont la légende s'est emparé. Ces contes sont parfaits aussi bien pour les néophytes du monde enchanté des légendes que pour les initiés de ce même univers.

Dans ces pages sont célébrés, justice courage, franchise, amitié, honneur, respect de la parole donnée, force mise au service des faibles et des pauvres, sans oublier l'amour. Toutes ces qualités qui semblent malheureusement jouer à cache-cache avec cette fin de siècle.

Cette oeuvre est bien pour les jeunes et tous ceux qui le sont encore de coeur et d'esprit.

À lire pour se délasser et rêver.

cinéma

VOLERE VOLARE

Durée du film: 1 h 38
Réalisateur: Maurizio Nichetti
Critique de G. Lanthier

Volere Volare est un film italien : donc, peu ordinaire. Celui-ci présente la vie de deux personnages qui mènent une vie totalement différente et que le hasard fait un jour se rencontrer. Il s'agit de Martina qui se dit «travailleuse sociale» et qui anime les fantasmes sexuels de clients dépravés et de Maurizio qui est un timide bruiteur pour les bandes dessinées. En amour, il est tellement nerveux qu'il se change aussitôt en personnage de bandes dessinées.

Comme vous pouvez le constater, il s'agit d'une comédie très originale où toutes sortes de situations et de personnages saugrenus se rencontrent pour donner un résultat fort intéressant. Un film simple et rafraîchissant qui vous surprend et vous fait sourire jusqu'à la fin.

Les films sont disponibles chez *38 Famous Video* à Riverdale, les livres chez *Mac's Fireweed* sur la rue Main. Si le livre que vous cherchez n'est pas sur les étagères, vous pouvez le commander. La musique n'est malheureusement pas disponible et les critiques de musique sont publiées à titre d'information.

Afin de rester branchés...

Vous êtes probablement au courant qu'il est assez difficile et assez coûteux de se procurer de la musique en français au Yukon. Erik's offre ce service qui consiste à commander et il en revient à environ 26\$ pour un disque compact, ce qui fait que très peu de personnes profitent de ce service. Le comité culturel se penche sur ce problème depuis déjà un certain temps et il a pensé mettre sur pied une coopérative d'achat qui consisterait à regrouper une fois par mois ou à tous les deux mois les amateurs de musique pour préparer une commande en groupe. Si vous êtes intéressé.e.s par ce projet, veuillez me contacter à l'AFY et nous pourrions en discuter plus en détails.

Carole Trottier
668-2663

Avis aux personnes qui aiment les produits culturels et qui veulent rester brancher sur les nouveautés

Nous sommes à la recherche de 6 personnes qui s'engageraient à faire une critique de films, de musique ou de livres par mois pour une période déterminée. Un minimum de mots serait exigé. Nous offrons le matériel nécessaire ainsi qu'une compensation.

Carole
668-2663

Offres d'emploi

Agent.e de distribution de produits culturels

(Livres, vidéos, musique)

Durée du contrat :	Septembre '95 à juin '96
Heures de travail :	6 à 8 heures par semaine
Salaire :	12 \$ / heure
Date limite pour appliquer :	25 août '95

L'agent.e de projet est responsable de travailler en collaboration avec «38 Famous Video», «Mac's Fireweed» et «l'Aurore boréale» pour faire la promotion des produits. Cette personne sera aussi responsable de mettre sur pied une coopérative d'achats pour la musique.

Responsable des cafés-rencontres

Durée du contrat :	1 ^{er} septembre '95 au 15 juin '96
Heures de travail :	10 heures par semaine
Salaire :	12 \$ / heure
Date limite pour appliquer :	25 août '95

La personne embauchée sera responsable du recrutement des bénévoles pour la préparation des repas. Elle sera aussi responsable du bon fonctionnement des cafés-rencontres tous les vendredis soirs.

Carole Trottier
AFY, 302, rue Strickland, C. P. 5205, Whitehorse YUKON
Y1A4Z1

CRTC

Canada

AVIS PUBLIC

Avis public CRTC 1995-129. Le CRTC a reçu de la Television Northern Canada Incorporated (la TVNC) une demande visant à ajouter le signal réseau de cette entreprise à la section «A» de la «Liste des services par satellite admissibles en vertu de la partie II» et à la «Liste des services par satellite canadien admissibles en vertu de la partie III». Le CRTC estime qu'il convient de donner au public l'occasion de lui soumettre des observations sur la modification proposée aux listes et sur la question de savoir si la télédistribution du signal de la TVNC doit être assujettie à la politique concernant les signaux canadiens éloignés (avis public CRTC 1993-74). Les observations écrites doivent parvenir à Allan J. Darling, Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.), K1A 0N2, au plus tard le 31 août 1995. Le texte complet de cet avis est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC au (819) 997-2429 et aux bureaux du CRTC à Montréal (514) 283-6607, Vancouver (604) 666-2111, Winnipeg (204) 983-6306, Halifax (902) 426-7997.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Si le nord m'était conté

UN FILM MISSIONNAIRE : LA LOI DU YUKON

Le père Jean-Paul Tanguay, un pionnier franco-yukonnais, travaille présentement à la rédaction des ses mémoires. Il nous en livre ici un extrait.

L'été 1952 marque la fin de la première phase de ma vie missionnaire au nord de la Colombie-Britannique : huit ans bien comptés d'enseignement à l'école primaire en milieu indigène.

La fameuse route de l'Alaska bouleverse les habitudes de vie. Elle introduit une foule de nouveautés. Quel contraste entre l'ère nouvelle et le passé si récent. Plusieurs nouveaux tronçons de chemin gèrent sur la grande voie, les communautés éloignées deviennent accessibles. Souvent rudes et tortueux, ces sentiers secondaires remplacent ou évitent les cours d'eau dangereux. La motoneige s'impose et oblige les moins jeunes à remiser le traîneau et accrocher les attelages pour un jour les mettre au musée. Les écoles pensionnaires remplacent à quelques exceptions près nos «petites universités d'écoles saisonnières» sur les camps de piégeage.

Heureusement un jeune oblat arrive pour assurer la relève. Sa famille l'arme d'une ciné caméra avec pellicule 16 mm couleurs. Il réussit très bien et se révèle un habile cinéaste. Désireux de découvrir les secrets de notre immense territoire, ses parents lui fournissent fidèlement les pellicules magiques.

Quel plaisir que de se voir sur l'écran; cela demeure un grand mystère pour les indigènes. Notre évêque, M^{gr} Coudert, s'intéresse au travail de Basile. Il aimerait même pouvoir présenter ces scènes inconcevables à des publics plus nombreux afin de montrer la vie simple de nos gens et l'effort des missionnaires.

L'évêque prend conseil et permet à Basile d'entrer en contact avec une firme parisienne charitable, désireuse de mettre en scènes ces trésors cachés. Le titre du film, *La loi du Yukon*, sera emprunté à un poème du ménestrel du Klondike, Robert

Service.

Le père Basile a eu l'occasion de visiter toutes les missions oblates et j'ai eu la bonne fortune de l'accompagner à la rivière Prophet, au Fort Nelson, à Carmacks, à Minto et Mayo. Le cinéaste amateur sélectionne, dépeint des tableaux magnifiques et vraiment caractéristiques de nos régions nordiques : les voyages, la pêche, la chasse, les richesses de la flore et de la faune, les habitations à partir de l'abri de nuit, la tente, la cabane en rondins, une église en construction, des résidences modernes.

Le montage du film est fait en France et déçoit un peu notre ami Basile. On insiste sur la rudesse du climat, la réalité de l'hiver et de la neige, les traîneaux à chiens etc. Après un bref résumé de la course à l'or, l'âge

de la navigation sur le fleuve, il décrit admirablement bien la période moderne de 1944 à 1952. Cette version du film est acceptée avec enthousiasme en France et dans les provinces oblates françaises du Canada. Comme les exemplaires sont limités la demande grandit. On veut maintenant faire une version anglaise plus selon les goûts et les coutumes nord américaines.

Le montage se fait cette fois à Hollywood sous la direction de professionnels canadiens et américains. Le texte et la musique sont différents. Le film remporte un grand succès et mérite même le titre de meilleur film documentaire missionnaire de l'année à Rome. Un peu plus tard *La loi du Yukon* sera complété de deux bandes sonores : une espagnole et une italienne.

THE LAW OF THE YUKON

the Catholic Missionary in the Frozen North

filmed in color

Un dépliant annonçant le film

CRTC

Canada

AVIS PUBLIC

Avis public CRTC 1995-132. À la suite de l'avis public CRTC 1995-131, le CRTC fait un appel d'observations concernant : PROJET DE MODIFICATION DE L'ORDONNANCE D'EXEMPTION RELATIVE AUX ENTREPRISES D'ÉMISSIONS VIDÉO EN CIRCUIT FERMÉ. Les observations écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2, au plus tard le 5 septembre 1995. Le texte complet de cet avis est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC au (819) 997-2429 et au bureau du CRTC à Vancouver (604) 666-2111.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



PERMIS DE BRÛLAGE

La Division de la gestion des incendies du Programme des affaires du Nord rappelle à tous les Yukonnais qu'ils doivent posséder un permis de brûlage valide pour pouvoir brûler, entre le 1^{er} avril et le 30 septembre, de l'herbe, des broussailles ou des débris divers sur les terres privées ou appartenant au gouvernement du Yukon.

Sur les terres fédérales, un permis de brûlage valide est requis entre le 1^{er} mai et le 30 septembre.

Ce permis peut être obtenu sans frais au bureau des opérations régionales du Programme des affaires du Nord de votre localité.

Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec votre bureau local du Programme des affaires du Nord. Vous trouverez le numéro dans l'annuaire du téléphone, sous Gouvernement du Canada.



Affaires indiennes et du Nord Canada

Indian and Northern Affairs Canada

Canada

Jeu linguistique

Jean-Paul Tanguay

Manger comme respirer sont des fonctions essentielles à notre vie animale. Entre le moment où l'on met un aliment dans sa bouche et le moment où on l'avale on fait plusieurs actions secondaires. Ci-bas, quelques exemples.

1. Manger du bout des dents
2. Manger en rongant
3. Mâcher avec difficulté ou négligence
4. Couper un premier morceau
5. Broyer avec les dents
6. Manger gloutonnement
7. Croquer sous la dent
8. Faire manger beaucoup avec excès
9. Éprouver une joie très vive
10. Recevoir un visiteur, le régaler
11. Accueillir chaleureusement
12. Faire passer du gosier à l'estomac

Mots réponses : A- avaler; B- chipoter; C- croquer; D- croustiller; E- entamer; F- fêter; G- gaver; H- grignoter; I- mâchonner; J- jubiler; K- traiter; L- dévorer.

Solutions: 1=B; 2=H; 3=I; 4=E; 5=C; 6=L; 7=D; 8=G; 9=J; 10=K; 11=F; 12=A.

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

Bon retour au pays à Clémence Roy et sa famille. Clémence réintègre le corps professoral de l'école Émilie-Tremblay après une absence de quelques années.

Les bébés d'été:
Patrice Brochu, Diane Gauthier et Léandre accueillent le beau Yannick dans leur aventure familiale. Tout le monde se porte bien et Yannick est un bébé comblé, repu et heureux.

France Robert, Alain Dallaire et Kawina ne forment plus un trio depuis la naissance d'Émeraude, une belle fille en santé.

Louise Girard et Ron Tait renouent avec une vieille passion. Ils sont partis découvrir la côte de l'Alaska en vélo. Prévoyants et sages, ils se sont munis de bons vêtements de pluie.

Nos plus sincères vœux de sympathie au pauvre Jason Coyle qui a eu le malheur de perdre son portefeuille et ses clés dans le courant de l'été.

Nicole Dion, cette intrépide sportive, a décidé de prendre

quelques jours de vacances pour faire le circuit Whitehorse-Skagway-Haines-Whitehorse à vélo. La première nuit à *Log Cabin* ne se passe pas trop bien... Le sac de bicyclette dans lequel elle avait rangé sa nourriture disparaît. Qu'à cela ne tienne, Nicole décide néanmoins de continuer son voyage et rachète l'équipement nécessaire à Skagway.

Revenue à Whitehorse, Nicole reçoit un appel de la Gendarmerie royale l'avisant que son sac a été retrouvé sur le sentier Chilkoot. Les traces laissées confirment que le voleur n'était pas un humanoïde mais plutôt un membre sans scrupules de la famille des ursidés.

Bravo à Julie Lefebvre qui ira donner un cours d'écologie terrestre à l'île Hershel pour le compte du collège Aurora. Nul doute que la belle Julie - qui nourrit une passion millénaire pour tout ce qui touche les réalités nordiques - sera comblée sur les berges de la mer de Beaufort même si ce n'est que pour quelques jours!

Roxanne Thibault ne s'est pas ennuyée pendant ses

vacances. Elle en a profité pour aller au Guatemala afin de visiter sa fille Marie-Ève qui y était de passage. Marie-Ève participe à un échange universitaire pour l'année qui vient.

Yann Herry a eu chaud sur le sommet du col Chilkoot, non pas parce qu'il était exténué (il en a vu d'autres!!!) mais parce qu'il était seul... Il faut préciser que l'homme avait entrepris la randonnée avec quelqu'un d'autre: Hughes, son jeune cousin!

Mais l'histoire se termine par d'heureuses retrouvailles... Avec l'aide des gardes du parc, Yann a pu retrouver son cousin (une nuit plus tard) et ainsi éviter l'opprobre familiale.

AVIS PUBLIC

Affaires Indiennes et du Nord Canada / Indian and Northern Affairs Canada

Le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien rappelle aux parties intéressées que les renouvellements de claims d'exploitation de placer sont accordés à seule fin de prospecter et d'extraire l'or et d'autres pierres ou minéraux précieux, conformément à la Loi sur l'extraction de l'or dans le Yukon.

Aux fins du renouvellement, il doit y avoir évidence d'activités qui touchent directement l'exploration, les travaux préparatoires ou le rendement de la mine. Les travaux effectués doivent clairement servir à l'exploitation du claim ou à l'exploitation systématique d'un groupe de claims.

Les activités qui ne sont pas liées à l'exploitation d'un claim ne peuvent pas servir aux fins du renouvellement des claims de placer. Ces activités comprennent les travaux exécutés dans le but de maintenir un claim à des fins commerciales autres que l'exploitation du placer ou d'appuyer l'occupation résidentielle d'un claim ou toute autre activité qui n'est pas liée à l'exploitation du claim et ne peuvent pas servir aux fins du renouvellement des claims de placer.

Le propriétaire d'un droit de placer ne peut pas permettre à un tiers d'occuper la surface à toute autre fin que l'exploitation d'un placer; il n'est pas non plus autorisé à utiliser la surface à toute autre fin que l'exploitation d'un placer. Si des dispositions concernant l'utilisation de la surface du terrain à d'autres fins que l'exploitation minière sont prises avec un tiers, le propriétaire du claim s'expose à des poursuites qui pourraient empêcher d'obtenir ou de renouveler la concession d'un claim.

Canada

PETITES ANNONCES

À vendre

Lit futon de grandeur à accomoder une reine... (Queen) avec base en bois. 150 \$

Jour : 668-2663 Soir : 633-5652

Métier à tisser de marque Leclerc. Style Myra. Avec accessoires,

livret d'instruction et cours d'apprentissage en français.

Marcelle au 668-4355

La chronique des Sorteux se cherche un rédacteur ou une rédactrice!

Cécile au 667-2931

CRTC

Canada

AVIS PUBLIC

Avis public CRTC 1995-130. Le CRTC a été saisi de la demande suivante: 1. L'ENSEMBLE DU CANADA. Demande (951177500) présentée par LES COMMUNICATIONS PAR SATELLITE CANADIEN INC. (la Cancom) en vue de modifier la licence l'autorisant à exploiter l'entreprise à voies multiples de distribution (relais) de services de télévision et de radio par l'ajout de WBZ-TV (CBS) et WCVB-TV (ABC) Boston (Massachusetts) à la liste des signaux qu'elle est autorisée à distribuer. EXAMEN DE LA DEMANDE: 10^e étage, 50 o. ch. Burnhamthorpe, Mississauga (Ont.). Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC, Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1 promenade du Portage, Pièce 201, Hull (Qc) J8X 4B1, (819) 997-2429; et au bureau du CRTC à Vancouver: 800 rue Burrard, Pièce 1380, C. P. 1300, Vancouver (C.-B.): V6Z 2G7 (604) 666-2111. Les interventions écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée au requérant le ou avant le 7 septembre 1995. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, communiquez avec les Affaires publiques du CRTC à Hull au (819) 997-0313, fax (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



Le Bureau des Congrès et du Tourisme de Windsor / comté d'Essex / Ile Pelée vous invitent

à venir faire un séjour dans notre coin de pays!
Nous vous offrons : des festivals à divers moments de l'année (dont certains parrainés par la communauté francophone); un des meilleurs endroits sur le continent pour ceux et celles qui aiment observer les moeurs des oiseaux; des restaurants; des magasins et boutiques de grande qualité; le casino de Windsor; d'excellents divertissements intérieurs et extérieurs pour toute la famille.

Appelez-nous dès aujourd'hui pour obtenir une trousse d'information pour visiteurs : 1-800-265-3633.

**ABONNEZ-VOUS À
L'AURORE BORÉALE**

**POUR CONTRER
la mélancolie
automnale**



Nom : _____

Adresse : _____

Faites parvenir votre chèque au montant de 20 \$ à
L'Aurore boréale
C. P. 5205, Whitehorse, Yukon, Y1A 4Z1